

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- Avec un dollar qui s'affermirait, la parité euro/dollar passe désormais sous les 1,05.
- Les cours des oléagineux et des huiles sont très volatiles.
- La situation géopolitique se tend de nouveau dans la région de la mer Noire, obligeant les opérateurs à davantage de prudence.

Production / Prix

SOJA

La production mondiale 2024/25 est revue à la baisse par le CIC à 419 Mt (- 2 Mt m/m-1), en raison de la baisse des prévisions aux États-Unis mais reste cependant toujours en augmentation de 23 Mt par rapport à 2023/24.

États-Unis : les prévisions de certains états sont revues à la baisse (- 3,3 Mt m/m-1) mais la production reste prévue à l'excellent niveau de 121,4 Mt.

Russie : la récolte russe est quasiment terminée, et se confirme comme très bonne avec 7,3 Mt (+ 8 % a/a-1).

Brésil : la pluie a fait son retour ces dernières semaines et a permis de faire progresser plus rapidement les semis (terminés à 74 %). Malgré le temps sec qui a pu impacter des parcelles, la récolte devrait atteindre un niveau record de 164 Mt (+ 7,5 % a/a-1).

Argentine : les prévisions de production restent stables au niveau record de 51,5 Mt (+ 4 % a/a-1).

COLZA/CANOLA

La prévision de production mondiale reste à 87,4 Mt. Même si les récoltes russes et indiennes devraient bien augmenter (respectivement + 19 % et + 6 % a/a-1), les baisses pour l'Union européenne (UE), l'Ukraine, l'Australie ou encore le Canada l'emportent, faisant baisser la production mondiale de 4 % par rapport à la précédente campagne.

TOURNESOL

La production mondiale est à nouveau revue à la baisse à 50,2 Mt (- 1,3 Mt m/m-1) en raison des révisions à la baisse pour l'UE et l'Ukraine.

Argentine : avec des semis effectués à 75 %, les prévisions sont plutôt optimistes en raison des conditions météorologiques plus favorables ces dernières semaines avec le retour de la pluie. La superficie semée devrait augmenter entraînant une hausse de production de 4 % par rapport à 23/24 avec 4,1 Mt.

Union européenne : la production de tournesol devrait chuter à 8,2 Mt en raison notamment d'une baisse des superficies cultivées et des rendements. Cette baisse touche particulièrement la Roumanie qui a fait face à des conditions météorologiques très mauvaises.

France : la production de tournesol estimée par le SSP au 01/11 a été revue à la baisse par rapport au mois dernier avec 1,7 Mt, et est en net recul comparée au record de 2023 (2,1 Mt). Les conditions humides affectent les rendements et la récolte, notamment en Nouvelle-Aquitaine, première région productrice (- 5,1 % à la fois en rendement et en production estimés).

Échanges

SOJA

Les exportations ukrainiennes de soja sont à nouveau revues à la hausse par rapport au mois dernier à 3,7 Mt, montrant l'importance du pays dans les échanges au niveau de l'Europe, du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord. Les exportations des États-Unis devraient aussi atteindre des records lors de cette campagne.

COLZA

Cette campagne, les échanges devraient être redistribués en raison du faible niveau d'importations chinoises. Ce pays devrait en effet avoir assez de disponibilités et réduirait donc ses importations, en provenance du Canada notamment (- 3 Mt a/a-1).

Utilisations/Consommation

Soja : la demande mondiale de produits à base de soja devrait très fortement augmenter, notamment en Argentine qui, selon les prévisions, pourrait atteindre son plus haut niveau d'utilisations depuis neuf ans.

Campagne 2024/25 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	87,4	17,1	3,9
moy. quinquennale	76,7	17,3	3,9
TOURNESOL	50,2	8,1	1,7
moy. quinquennale	52,6	9,8	1,6
SOJA	419	2,8	0,4
moy. quinquennale	362,6	2,7	0,4

Sources : *CIC, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne)



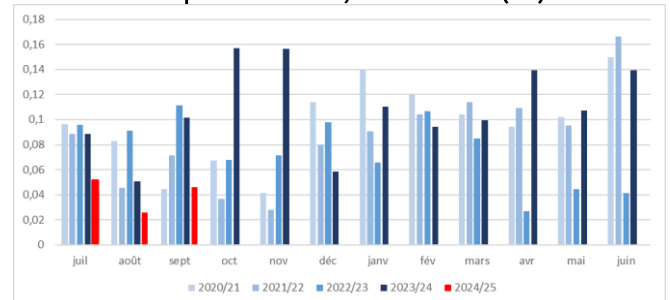
Colza, FOB Moselle au 19/11	Tournesol, rendu Bordeaux au 19/11
546 €/t	660 €/t

Sources : FranceAgriMer

HUILES

Après l'augmentation des prix des huiles végétales en octobre, selon le rapport mensuel de la FAO, le marché malaisien de l'huile de palme recule assez nettement en cette fin de mois de novembre, ce qui pèse sur l'ensemble des huiles végétales.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

- Au cours du mois dernier, l'élection de Donald Trump aux États-Unis a entraîné un renforcement du dollar, et au niveau géopolitique, le conflit entre la Russie et l'Ukraine s'est intensifié.
- À l'échelle mondiale, les facteurs à surveiller de près sont les conditions climatiques, avec les semis de maïs et de soja dans l'hémisphère sud (intensité de La Niña), ainsi que les semis de blé d'hiver dans l'hémisphère nord.

Les prix du pétrole et du gaz naturel sont en baisse, malgré les tensions géopolitiques. La demande énergétique chinoise devrait diminuer en 2025 en raison d'un ralentissement économique, de la transition vers les énergies renouvelables, et des restrictions sanitaires qui affectent la consommation. En revanche, les niveaux de demande en Inde et dans le reste du monde restent globalement stables.

Blé tendre :

La production mondiale 2024/25 devrait diminuer de 2,4 Mt m/m-1, pour atteindre 760,7 Mt, avec des baisses de 1,5 Mt dans l'Union européenne et de 0,7 Mt au Brésil.

Au Kazakhstan, les données récentes ont confirmé une hausse de la production, atteignant 18 Mt, soit une augmentation de 1 Mt m/m-1.

En Argentine, la Bourse des céréales de Rosario a revu à la baisse ses prévisions, réduisant la production de 0,7 Mt avec 18,8 Mt, en raison des effets de conditions de sécheresse antérieures.

Au Brésil, la Conab a estimé que la récolte 2024/25 avait progressé pour atteindre 89 % au 17 novembre (94 % en a-1), et a réduit ses prévisions de production de 0,2 Mt, avec un niveau de 8,1 Mt.

Blé dur :

Les prévisions de production mondiale sont maintenues à leur plus haut niveau en six ans, atteignant 35,4 Mt. Avec une consommation toutefois estimée à 34,7 Mt, les stocks devraient rester bas, à seulement 6,2 Mt.

Orges :

La production devrait diminuer modérément en glissement annuel (de seulement 500 Kt) à 143,5 Mt, mais s'avère inférieure de près de 3 Mt par rapport aux prévisions d'octobre. Les raisons principales sont les révisions à la baisse pour l'UE, la Russie et la Turquie.

Au sein de l'UE, la production est estimée à 49,8 Mt, avec une révision à la baisse de 0,7 Mt m/m-1. La réduction la plus importante concerne le Danemark, où des précipitations excessives durant l'été ont compromis les perspectives de rendement. Des ajustements à la baisse ont également été enregistrés pour la France, l'Allemagne et la Pologne.

Utilisation :

Dans son dernier rapport, le CIC a revu à la hausse de 4 Mt ses prévisions de consommation mondiale de maïs, pour atteindre 1 235 Mt (+ 1 %). Cette augmentation est attribuée à une progression prévue de 2 % des utilisations industrielles, portées par une forte croissance dans les secteurs de l'éthanol à base de maïs au Brésil et en Inde. La demande pour l'alimentation animale, qui représente environ 60 % de la consommation mondiale, devrait également continuer à croître, mais à rythme plus modéré.

France

La production de blé tendre, estimée au 01/11 par le SSP, s'élève à 25,6 Mt, en hausse de 0,5 % (hausse des surfaces et des rendements à 0,5 %), principalement en Centre-Val de Loire avec + 2 % de production, + 1 % dans les Hauts-de-France et + 0,7 % en Pays-de-la-Loire. La qualité du blé tendre français reste globalement bonne, avec une teneur en protéines stable à environ 11,6 %, similaire à celle de 2023 et de bonnes qualités boulangères.

La production d'orge est réévaluée en hausse de 5 kt, à 9,85 Mt (- 20 % par rapport à 2023). En ce qui concerne le maïs grain, la production est estimée en hausse de 0,1 Mt par rapport au mois précédent passant de 14,5 Mt à 14,6 Mt.

Campagne 2024/25 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	760,7	112,6	25,6
<i>moy. quinquennale</i>	749	124,1	34,6
BLÉ DUR	35,4	7,2	1,2
<i>moy. quinquennale</i>	32,4	7,4	1,4
MAÏS	1 225	58	14,6
<i>moy. quinquennale</i>	1 176	65,3	12,6
ORGES	143	49,8	9,8
<i>moy. quinquennale</i>	153	51,9	11,8
SORGHO	62,8	1,1	0,5
<i>moy. quinquennale</i>	60	0,8	0,3

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

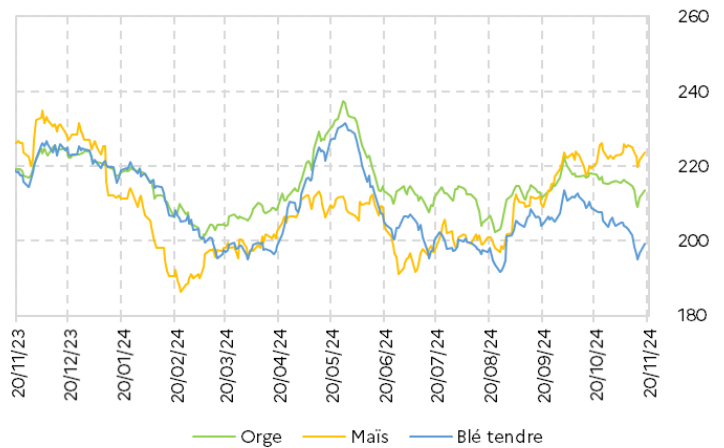
Maïs :

Selon le dernier rapport du CIC, la prévision de production mondiale a été relevée de 1,4 Mt m/m-1, pour atteindre 1 225 Mt (- 6 Mt A-1). Ce volume resterait le deuxième plus élevé jamais enregistré, soutenu par des récoltes supérieures à la moyenne au Brésil, en Chine et aux États-Unis.

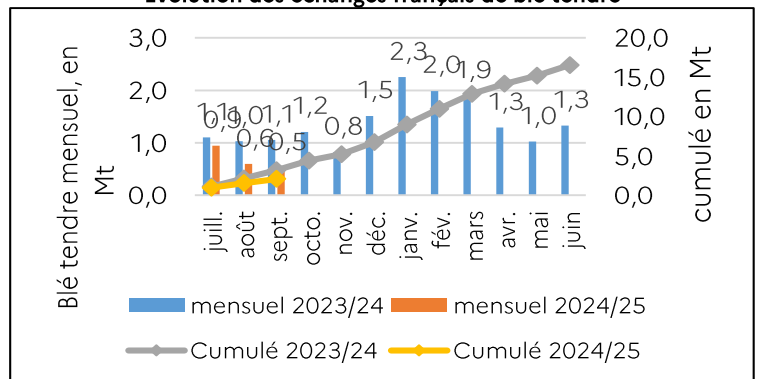
En Argentine, les semis ont progressé et sont achevés à 39 % à la mi-novembre. Les récentes pluies ont été bénéfiques, mais elles se sont principalement limitées à la province de Buenos Aires et aux zones du nord-est.

La Conab estime que, pour la campagne principale 2024/25, les semis étaient achevés à 52 % au 17 novembre (48 % A-1).

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre



Cotations françaises en €/t (19/11/24)

Blé tendre Rendu Rouen	Orge fourragère Rendu Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
221	197	216	303

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- Le 11 novembre, S&P Global révisé sa prévision de production mondiale de sucre à 193,6 Mt pour 2024/25, contre 193,1 Mt la campagne précédente. La consommation est estimée à 190,8 Mt, contre 187,8 Mt en 2023/24.
- Les marchés internationaux ne prévoient plus une production de sucre record pour la campagne 2024/25, avec une reprise des cours sur les dernières semaines.
- Macroéconomie : la FED a abaissé ses taux directeurs de 0,25 point de pourcentage passant désormais à une fourchette de 4,50 % à 4,75 % le 8 novembre, taux qui sont aux plus bas niveaux depuis février 2023.
- France : à la fin du mois d'octobre et malgré l'amélioration des conditions climatiques, la richesse en sucre stagne et le rendement betteravier reste en retrait par rapport à la campagne précédente.

Monde : dans sa révision du bilan mondial du 11 novembre, S&P Global estime une production de sucre pour 2024/25 à 193,6 Mt (+ 0,3 %), contre 193,1 Mt en 2023/24 et une consommation de 190,8 Mt (+ 1,6 %), contre 187,8 Mt pour la campagne précédente.

Brésil : dans son rapport bimensuel du 1^{er} novembre, l'association de l'industrie sucrière du Brésil (UNICA) indique un volume cumulé de cannes broyées, depuis le début de la campagne 2024/25 (avril), légèrement supérieur au niveau de l'année dernière, à 566 Mt, soit une augmentation de 0,9 % par rapport aux 561 Mt il y a un an. La quantité moyenne de sucres récupérables par tonne de canne (ATR) est à 142,6 kg/t, en légère hausse par rapport aux 141,1 kg/t l'an dernier. Sur la dernière quinzaine du mois d'octobre, 46,1 % de cannes ont été orientées vers la production de sucre, contre 48,9 % à la même période l'an dernier. Toutefois, la production totale de sucre, d'avril à octobre, a légèrement augmenté pour atteindre 37,4 Mt, contre 37,3 Mt en 2023.

La production totale d'éthanol depuis le début de la campagne a atteint 28,9 milliards de litres, en hausse de 6,9 % sur un an, dont 4,5 milliards de litres produits à partir de maïs.

Inde : selon les informations de la Fédération nationale des coopératives sucrières Ltd (NFCSSL), la production de sucre a chuté de 44 % au cours des six premières semaines de la campagne 2024/25, en lien avec une diminution significative du nombre de sucreries opérationnelles. Le Maharashtra, principal État producteur de sucre, n'a pas encore commencé ses opérations de broyage, alors que 103 usines étaient déjà en activité l'année dernière à la même période. Le taux de récupération du sucre à l'échelle nationale est resté stable à 7,8 %, égalant le niveau de l'an dernier. Selon le NFCSSL, la production de sucre devrait baisser à 28,0 Mt en 2024/25, contre 31,9 Mt il y a un an (S&P Global 19 novembre).

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2024/25 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	193,6	16,6	4,4
moy. quinquennale	185,5	15,5	4,6

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : d'après le ministère de l'Agriculture, au 14 novembre, les agriculteurs avaient récolté 11,4 Mt de betteraves sucrières sur 238 100 ha (92,3 % de la surface totale), avec un rendement moyen de 48 t/ha. Les agriculteurs avaient récolté 10,5 Mt de betteraves sur 220 300 ha à la même période l'an dernier, avec un rendement légèrement inférieur de 47,7 t/ha. En 2024/25 la surface totale est de 258 000 ha, en hausse par rapport aux 250 000 ha il y a un an, pour une production de betteraves estimée à 12,4 Mt, contre 11,9 Mt en 2023/24 (S&P Global 18 novembre).

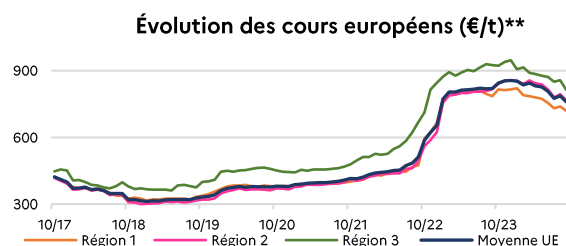
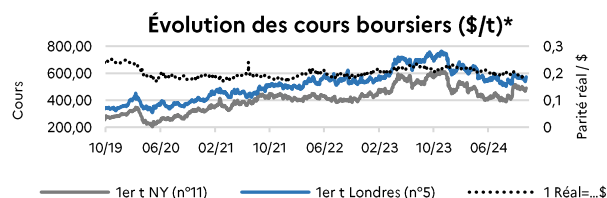
France : en novembre, Agreste a de nouveau réduit son estimation de la récolte 2024/25 de betteraves sucrières (16^e) à 33,7 Mt, contre 34,2 Mt m/m-1 et en progression de 6,4 % par rapport aux 31,7 Mt a/a-1. Le rendement prévu est désormais de 82 t/ha, inférieur aux 83,3 t/ha de 2023/24 mais supérieur à la moyenne cinq ans (79 t/ha), et la superficie est de 411 597 ha (+ 8,2 % par rapport à 2023/24 avec 380 551 ha). Selon la CGB (syndicat des betteraviers), la richesse en sucre stagne autour de 16,7^o (fin octobre) et le rendement betteravier se situe à 75 t/ha, - 5 t/ha, par rapport à 2023/24.

Cours

Monde : sur les dernières semaines, avec une accentuation à partir de la mi-novembre, les marchés ont marqué une reprise des cours, essentiellement liée aux perspectives qui s'estompent d'une production mondiale importante de sucre pour 2024/25.

Avec la poursuite de l'appréciation du dollar américain, depuis l'élection présidentielle de Donald Trump aux États-Unis, le réal brésilien est à son plus bas niveau depuis la fin septembre 2022, à 0,183 USD le 15/11, contre 0,192 USD un mois plus tôt. La faiblesse du réal reste un facteur baissier, en favorisant les exportations brésiliennes qui ont atteint un niveau record pour un mois d'octobre, depuis 2020. S'agissant des cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), ils se redressent légèrement à 489,4 USD/t (+ 0,1 %) le 18/11, contre 489,0 USDt en octobre. La reprise des cours est un peu plus prononcée pour le sucre blanc à Londres qui affiche une clôture le 18/11 à 573,5 USD/t (+ 1,2 %).

UE : le prix moyen du sucre blanc européen en septembre 2024 est à 760 €/t, en baisse de - 27 €/t, par rapport à août (787 €/t). Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix est à 767 €/t (- 27 €/t), contre 794 €/t un mois plus tôt.



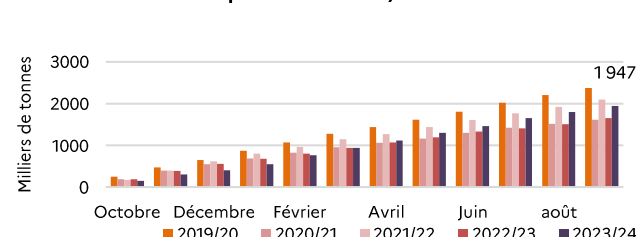
Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

Mexique : les exportations mexicaines de sucre vers le marché mondial au quatrième trimestre 2024 dépassent les 0,15 Mt. Les destinations de ce sucre brut pourraient être le Maroc et le Canada. S&P Global Commodity Insights estime une disponibilité des exportations mexicaines en 2024/25 à 0,77 Mt.

Brésil : selon les données du Secrétariat au commerce extérieur (Secex), les exportations totales de sucre, au cours des sept premiers mois de la campagne 2024/25, sont de 23,3 Mt, en hausse de 23 % par rapport aux 18,9 Mt de la même période l'année dernière.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR